

LA BIBLIOTHÈQUE SCOLAIRE DU XXI^E SIÈCLE :

UN MODÈLE EN 4 AXES

COMITÉ DE RÉDACTION :

Brigitte Moreau
Elise Ste-Marie
Capucine Voituriez

Collaboratrices :
Annette MacIntyre
Marie-Elise Leroux

©Table régionale des bibliothécaires scolaires de Montréal, 2015



La bibliothèque scolaire du XXI^e siècle : un modèle en 4 axes de Brigitte Moreau, Elise Ste-Marie, Capucine Voituriez, Marie-Élise Leroux, Annette MacIntyre est mis à disposition selon les termes de la [licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale 4.0 International](https://creativecommons.org/licenses/by-nc/4.0/).

SOMMAIRE

Introduction : L'impact de la bibliothèque de l'école sur la réussite scolaire des élèves

1. Définir les axes :

1.1 Axe pédagogique

1.1.1 Les compétences informationnelles

1.2 Axe culturel

1.3 Axe numérique

1.4 Axe collaboratif

2. Repenser les acteurs et les usages

2.1 Personnel qualifié en bibliothéconomie

2.2 Le comité de bibliothèque

3. Repenser le lieu

Conclusion

Bibliographie

Préambule

En parallèle à la rédaction de cet article, le modèle en 4 axes de la bibliothèque scolaire présenté ici a été adopté à la Commission scolaire de la Pointe-de-l'Île. Un clip de 3 minutes tourné en juin 2015 à l'école Cardinal-Léger illustre ce modèle.

Voici le lien YouTube pour visionner ce clip :

<http://youtu.be/s1A0LFB5BE>

À ce stade de développement, on notera que les sections 2 et 3 de cet article restent à approfondir. En effet, ce modèle se peaufinera au fur et à mesure de son implantation dans les écoles et du travail qui sera entrepris avec les équipes-écoles pour le faire vivre. Ainsi, de nouvelles procédures et de nouvelles postures pédagogiques alimenteront ce modèle selon la réalité de chaque école impliquée.

Les auteures et collaboratrices de cet article sont toutes bibliothécaires scolaires :

Brigitte Moreau, Commission scolaire de la Pointe-de-l'Île

Elise Ste-Marie, Commission scolaire de Montréal

Capucine Voituriez, Commission scolaire Marie-Victorin

Annette MacIntyre, Commission scolaire English Montreal

Marie-Elise Leroux, Commission scolaire de la Pointe-de-l'Île

Cet article a été revu et corrigé par Andrée-Anne Venne

L'impact de la bibliothèque de l'école sur la réussite scolaire des élèves

« L'image traditionnelle du professeur debout devant sa classe, fournissant informations et données à des élèves passifs, assis à leur table, est tout bonnement archaïque, si l'on en croit l'image du processus d'apprentissage proposée par la science contemporaine. [...] Les sciences de l'apprentissage soulignent également la nécessité de laisser les élèves s'appropriier le processus d'apprentissage, ce qui leur permet de devenir des apprenants actifs, capables de comprendre des questions complexes. Pour y parvenir, il faut tenir compte des facteurs métacognitifs, mais aussi motivationnels et affectifs qui sous-tendent l'apprentissage. En règle générale, celui-ci doit être considéré comme un processus social, culturel, intra personnel et, par-dessus tout, actif. »
Thiesens, 2008, p. 11.

Le monde se transforme à une vitesse exponentielle ; les outils et ressources disponibles aujourd'hui seront différents demain. Les métiers et les professions évoluent et nous ne pouvons prédire ce que sera le marché du travail dans 10 ou 20 ans, au moment où les élèves du préscolaire entreront dans leur vie productive¹. « *Understand where kids are going – that is, into the future – and help them get there.*² » L'éducation n'évolue pas en marge de la société, elle en est le reflet. Cependant, le rythme imposé par les avancées technologiques l'a quelque peu devancée et elle doit maintenant adapter ses approches pédagogiques à cette réalité sociale toujours en mouvance. Si « les technologies modifient notre rapport aux savoirs », le rôle de l'école du XXI^e siècle devrait être d'enseigner le « traitement intelligent des connaissances.³ »

*Both students and teachers have told me that in addition to using technology in school, students like having goals they want to reach, doing rather than listening, getting involved with the real world, having teachers ask them about their ideas and opinions, creating products that are important to them, and thinking seriously about their future.*⁴

En fait, l'école a le devoir de préparer les élèves à relever les défis auxquels ils auront à faire face leur vie durant⁵, et la bibliothèque scolaire est une ressource dont elle dispose pour concrétiser sa mission: instruire, socialiser et qualifier (Programme de formation de l'école québécoise - PFEQ). D'ailleurs, le *Plan d'action sur la lecture à l'école* (PALE) identifie son apport déterminant dans l'éducation des élèves en la qualifiant de « terreau essentiel au développement et à l'intégration des trois axes constituant la mission de l'école québécoise.⁶ »

La bibliothèque de l'école est un environnement pédagogique et culturel englobant qui propose un lieu alternatif aux élèves pour y concrétiser des apprentissages signifiants. Il est impératif que celle-ci soit intégrée à la vie pédagogique de l'école afin de contribuer activement à la réussite des élèves. Bien sûr, la littératie est au cœur

de ses activités principales, mais il est également primordial qu'elle assure le développement des compétences informationnelles.

¹ EF Education First, 2012.

² Prensky, 2008.

³ Veilleux, 2011.

⁴ Prensky, 2008.

⁵ MELS, 2006, p. 3.

⁶ MEESR, 2015.

La bibliothèque est aussi un espace identitaire très puissant qui donne des occasions aux élèves de prendre contact avec des repères culturels variés : une ouverture sur le monde propice au développement de valeurs personnelles et citoyennes telles que la tolérance, le respect d'autrui et l'autonomie.

Il va sans dire que la bibliothèque est un lieu pédagogique vivant qui consolide des apprentissages essentiels, à condition d'être utilisée à bon escient.

La bibliothèque idéale est vivante, accueillante, diversifiée et inspirante. Elle est à la fois un lieu d'apprentissages multidisciplinaires, un espace culturel enrichissant et un passage vers l'autonomie des élèves. Comme le précise le Dr Todd du Center for International Scholarship in School Libraries : « *School libraries are the school's physical and virtual learning commons where inquiry, thinking, imagination, discovery, and creativity are central to students' information-to-knowledge journey, and to their personal, social and cultural growth.*⁷ » En donnant accès à des ressources papier, numériques et multimédias, la bibliothèque favorise l'intégration des matières enseignées et la consolidation de pratiques collaboratives caractéristiques du Web 2.0.

La citation qui suit, tirée du Programme de formation de l'école québécoise (PFEQ), présente la philosophie des domaines généraux de formation, mais elle pourrait tout aussi bien convenir pour définir la bibliothèque scolaire. Nous vous invitons à faire l'exercice en remplaçant tous les « ils » de cette citation par « bibliothèque de l'école » :

Ils agissent comme de véritables lieux de convergence favorisant l'intégration des apprentissages. Ils servent de points d'ancrage au développement des compétences transversales et des compétences disciplinaires, sans pour autant constituer de simples contextes d'apprentissage. Ils doivent se développer par et à travers les autres apprentissages tout en leur permettant de s'inscrire dans des problématiques proches de la vie. Ils servent de support à la continuité des interventions éducatives tout au long de la scolarité de base, de l'éducation préscolaire à la fin de l'enseignement secondaire, et leurs visées débordent largement le cadre de la classe.

C'est dire combien la bibliothèque scolaire répond aux attentes du Programme de formation de l'école québécoise.

« *The challenge for school libraries is to engage with all of the ways students learn and to offer a variety of spaces to support these different ways of learning.*⁸ »

Le modèle présenté ici repense l'usage de la bibliothèque de l'école pour intégrer ces enjeux afin qu'elle devienne un centre d'apprentissage se déployant en 4 axes: pédagogique, culturel, numérique et collaboratif⁹.

⁷ Todd et Gordon, 2010, p. 1.

⁸ La Marca, 2010, p. 3. La Marca dirige le département *Library and Information Services* au Genazzano FCJ College de Melbourne.

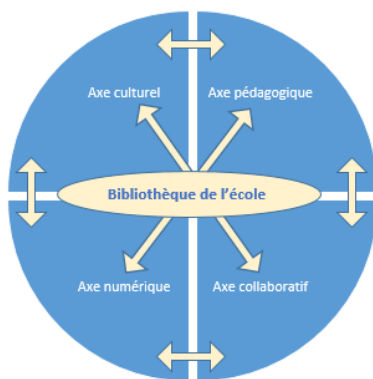
⁹ Un modèle qui abonde dans le même sens, et qui a été appelé « carrefour d'apprentissage », a été proposé par nos collègues de l'Ontario en 2010 dans un document intitulé *Ensemble pour apprendre*.

Cet article propose un modèle dynamique de la bibliothèque scolaire et de son utilisation. Directions d'écoles, enseignants et professionnels de l'éducation pourront s'y référer pour proposer et mettre en place des pratiques novatrices qui soutiendront les élèves dans le développement de leur capacité à s'informer, à collaborer et à développer leur créativité. Le modèle en 4 axes exposé ici incite à repenser les usages, les acteurs et le lieu.

La bibliothèque scolaire idéale contribuera ainsi à former les élèves pour qu'ils deviennent des citoyens participant activement à l'essor de la société.

1. LES 4 AXES

Ce modèle d'une bibliothèque en 4 axes est conçu tel un centre d'apprentissage qui intègre ces différents rôles : pédagogique, culturel, numérique et collaboratif. Ces axes sont complémentaires et interdépendants les uns des autres. Et parce que nous sommes en milieu scolaire, l'axe pédagogique englobe tous les autres.



1.1 Axe pédagogique

De par sa spécificité, la bibliothèque scolaire est un centre d'apprentissage qui répond aux objectifs du PFEQ¹⁰, parce qu'elle :

- offre des ressources documentaires et de fiction variées;
- permet la continuité de l'enseignement fait en classe en consolidant des apprentissages;
- favorise le travail collaboratif;
- permet le développement de compétences informationnelles.

¹⁰ OLA, 2010.

Elle est un lieu d'échange et de partage qui représente un prolongement de la salle de classe, en créant un environnement favorable à l'émergence de comportements de lecteurs, tant au niveau de l'apprentissage de la lecture que de la maîtrise des compétences informationnelles. Elle est un lieu différencié qui regorge d'une abondance de ressources variées pour soutenir l'enseignement et les apprentissages.

L'élève y consolide l'enseignement qu'il reçoit en classe, dans toutes les disciplines et il en acquiert de nouveaux, notamment la capacité d'utiliser le lieu et les ressources dont il dispose. Par exemple, il apprend à utiliser un catalogue de bibliothèque, un système de classification et à se repérer dans les rayonnages. L'élève peut y faire des recherches ou peut y bouquiner pour faire des découvertes qui consolideront son projet de devenir lecteur¹¹. C'est en effet en développant sa capacité à se reconnaître en tant que lecteur que l'élève acquiert la compréhension des dimensions sociale et culturelle liées à l'acte de lire, qui contribuent à faire de lui un lecteur compétent. Les compétences en lecture soutiennent ensuite celles à écrire et à communiquer verbalement, tout en stimulant les capacités de concentration et ses chances de réussite. En outre, plus le lecteur en devenir est placé en situation de choisir ses lectures dans un vaste réseau de ressources variées, plus il sera à même de faire des choix judicieux adaptés à ses capacités, à ses goûts et à ses besoins. Sa motivation à lire grandit avec l'aisance et l'autonomie qu'il développe. Pour toutes ces raisons, l'apport essentiel d'un lieu structurant tel que la bibliothèque pour développer et consolider ces apprentissages est déterminant dans la réussite scolaire de l'élève.

Au même titre, l'enseignant utilise la bibliothèque pour prolonger ses enseignements que ce soit dans le domaine des langues (lecture, écriture et communication orale), en mathématiques, en science et technologie, en univers social, etc. La bibliothèque est un lieu interdisciplinaire où tous les savoirs se rejoignent. Cependant, pour rendre la bibliothèque performante, une condition s'impose : utiliser le lieu de façon adéquate, c'est-à-dire avec des intentions pédagogiques clairement identifiées par l'enseignant et conformément au PFEQ. Idéalement, cette planification est élaborée et validée en collaboration avec une bibliothécaire scolaire. Le modèle en 4 axes suppose donc un changement de posture de l'enseignant qui sera déterminant dans l'appropriation du lieu et de ses ressources de la part des élèves, mais aussi pour lui-même. Par exemple, la période de bibliothèque ne doit plus être uniquement perçue comme un moment dans la semaine pour aller échanger des livres (le prêt-retour si emblématique du lieu) avec plus ou moins de supervision. Cette période doit plutôt devenir une occasion supplémentaire et différenciée pour l'apprentissage, dans toutes les disciplines. Ainsi, demander l'aide de bénévoles pour repérer à l'avance des livres sur une thématique donnée n'est pas approprié, car on enlève ainsi la possibilité pour les élèves d'utiliser le catalogue et de repérer les livres sur les rayons. Ce faisant, on freine considérablement le développement d'une autonomie essentielle à

¹¹ Chaveau, 1997 ; Poslaniec, 1999 ; Chenouf, Foucambert et Violet, 1994.

l'appropriation d'un comportement de lecteur.

1.1.1 Compétences informationnelles

Les compétences informationnelles se définissent comme l'ensemble des aptitudes permettant aux individus « de déterminer les moments où ils ont un besoin d'information et, de trouver, d'évaluer et d'utiliser cette information ».

ACRL, 1989.

Reconnues par les bibliothécaires scolaires comme des compétences transversales, les compétences informationnelles lorsqu'elles sont combinées aux quatre dimensions de la lecture du PFEQ deviennent les vecteurs clés du développement de l'esprit critique. Ces compétences sont d'ailleurs étroitement associés à l'expertise des bibliothécaires scolaires.

Les quatre dimensions de la lecture du PFEQ :

- La compréhension
- L'interprétation
- La réaction
- L'appréciation

Il est important pour un élève de bien développer ces compétences, car elles lui seront nécessaires tout au long de son parcours scolaire, mais aussi dans sa vie privée et professionnelle. Comme ces compétences sont transversales à tous les domaines disciplinaires, la bibliothèque scolaire, avec ses différents types de ressources et ses différents acteurs (bibliothécaires, techniciens en documentation), est le lieu idéal pour consolider cet apprentissage¹².

Par exemple, selon le PFEQ¹³ :

- pour bien résoudre une situation problème en mathématique, l'élève doit être capable de décoder, de comparer, de valider les éléments;
- la dynamique de recherche en science et technologie lui demande de cerner un problème, de justifier et planifier sa démarche, de choisir des sources d'information diverses et crédibles;

Les compétences transversales du PFEQ :

- Exploiter l'information
- Résoudre des problèmes
- Exercer son jugement critique
- Mettre en œuvre sa pensée créatrice
- Se donner des méthodes de travail efficaces
- Exploiter les TIC
- Actualiser son potentiel
- Coopérer
- Communiquer de façon appropriée

¹² OLA, 2010. p. 6.

¹³ MELS, 2006.

- la démarche de recherche en univers social nécessite de planifier (sources et outils), de recueillir et traiter l'information (critiquer, distinguer, comparer), d'organiser l'information (sélection et identification des sources);
- en éthique et culture religieuse, l'élève doit être capable de cerner, évaluer, rechercher, repérer;
- dans les domaines des arts et du développement personnel, l'élève est amené à utiliser des compétences informationnelles lorsqu'il doit faire des recherches d'information pour s'inspirer de créations artistiques diverses ou analyser les effets de certaines habitudes de vie.

Dans une société où tout change rapidement, il est de plus en plus nécessaire d'outiller les élèves pour leur permettre de se retrouver parmi toutes les informations qui leur sont si facilement accessibles, via la bibliothèque de l'école, pour acquérir une capacité de réflexion critique. Tel que mentionné par Forest Woody Horton, expert en gestion de l'information,

À l'ère numérique, cela signifie que la compréhension des technologies ne suffit pas. Ce que tout un chacun doit aussi faire, c'est apprendre à utiliser effectivement et efficacement ces technologies incroyablement diverses et puissantes pour rechercher, extraire, organiser, analyser et évaluer, puis utiliser à des fins concrètes de prise des décisions et de solution des problèmes.¹⁴

La surabondance de l'information disponible rend ces opérations encore plus indispensables, quels que soient les supports (papier ou numérique) privilégiés.

En 2008, une étude de l'organisme de recherche et d'innovation CEFRIO, mandaté par le gouvernement du Québec, souligne que les jeunes ne connaissent pas tout d'Internet et des technologies de l'information et souhaitent que l'école les soutienne dans ces apprentissages.

Ainsi, 38 % souhaiteraient que l'école, le cégep ou l'université les aide à se familiariser avec de nouveaux logiciels ; 36 % voudraient savoir comment mieux distinguer une source d'information fiable d'une autre, moins crédible ; 32 % aimeraient améliorer leur maîtrise de Google ; 26 % souhaiteraient en savoir davantage sur les lois relatives à Internet ; et 26 % aimeraient qu'on leur parle davantage des dangers potentiels associés à l'utilisation d'Internet.¹⁵

HabiloMédias, un organisme canadien qui œuvre pour l'éducation aux médias et la littératie numérique, a fait le même constat en 2014 lors d'une étude pancanadienne « Jeunes Canadiens

¹⁴ Horton, 2007.

¹⁵ CEFRIO, 2008, p. 19.

dans un monde branché.¹⁶ »

1.2 Axe culturel

Comme le stipule une enquête menée par le ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine du Québec en 2010 « c'est par l'école, plus que par le milieu d'origine, qu'une grande partie de la population québécoise acquiert un capital culturel et une mobilité sociale.¹⁷ » Ainsi, l'école est bien souvent considérée comme étant le premier lieu culturel fréquenté par les élèves où ils acquièrent des repères culturels qui façonnent leur identité.

La bibliothèque scolaire fait partie intégrante de cette volonté de faire de la culture un enrichissement partagé sans discrimination sociale et économique. Lieu fréquenté quotidiennement par tous les enfants, quelles que soient leurs origines sociales et ethniques, l'école est le terreau sur lequel naît leur conscience sociale, leur capacité de s'épanouir en communauté, mais aussi sur lequel se développent leurs repères culturels. La fréquentation et l'utilisation de la bibliothèque de l'école par les élèves et leurs enseignants sont les leviers pour l'acquisition et l'appropriation de ces repères, présents dans tous les domaines généraux de formation.

« Les repères culturels sont des objets d'apprentissage signifiants sur le plan culturel, dont l'exploitation en classe permet à l'élève d'enrichir son rapport à lui-même, aux autres ou au monde. Ils peuvent prendre diverses formes : un événement, un produit médiatique ou un objet de la vie courante, à condition que ces éléments permettent de porter un regard sur des phénomènes sociaux ou des tendances culturelles significatives. Ils peuvent aussi être un objet patrimonial, une référence territoriale, une réalisation artistique, une découverte scientifique, des modes de pensée, des valeurs qui conditionnent les comportements, une personnalité, etc., pourvu que ces formes revêtent une signification particulière sur le plan culturel. »

Vallière, 2004.

L'enrichissement de ces repères passe par une collection de documents signifiants permettant l'éveil à la culture et l'établissement de liens avec ce qui est vécu à l'école sur le plan culturel (visite d'expositions, rencontres d'auteurs, spectacles, etc.). Le développement de la collection de la bibliothèque scolaire est la pierre d'assise de la diffusion de la culture à l'école. Par conséquent, il est primordial que les documents et les ressources qu'on y retrouve soient de qualité, pertinents, correspondent au PFEQ et soutiennent le développement d'une culture collective.

La bibliothèque scolaire est aussi un lieu culturel, c'est-à-dire un espace de diffusion de toutes formes de culture, mais aussi de création: « [Elle offre] des occasions de faire l'expérience de la création et de l'utilisation de l'information pour acquérir des connaissances, comprendre,

déployer son imagination et se distraire.¹⁸ » En ce sens, la bibliothèque de l'école peut être le théâtre de collaborations diverses avec des acteurs extérieurs : institutions culturelles, bibliothèques municipales ou universitaires, artistes en arts visuels, compagnie de théâtre, en accueillant des expositions, des collections de livres venus d'ailleurs, des performances, etc. Ces

¹⁶ Steeves, 2014.

¹⁷ Audet, 2010, p. 379.

¹⁸ UNESCO, 1995.

manifestations culturelles peuvent être le fruit d'un travail commun entre des élèves, leur enseignant et le partenaire extérieur.

Elle est aussi la vitrine culturelle de l'école et doit souligner les activités qui y sont vécues, que celles-ci soient des projets de classe, l'initiative du service de garde ou le lien parent-enfant avec la communauté de l'école. Dans le dossier « La culture au cœur du programme de français » paru dans *Langues et culture*, d'avril 2014, il y est souligné que

Au-delà des occasions offertes par le programme, c'est aussi par une fréquentation régulière et une démarche réflexive à partir de diverses manifestations culturelles, à l'école ou dans la communauté environnante, que l'élève pourra élargir sa connaissance de soi et de celle des autres, développer son sentiment d'appartenance à sa société et son pouvoir d'action dans cette société.¹⁹

Il y est également précisé que « la dimension culturelle de l'enseignement consiste au premier chef à mettre en vitrine l'héritage collectif d'une société incluant sa langue, son patrimoine de valeurs, l'ensemble des manifestations culturelles qui en découlent, etc. »²⁰ La collection de la bibliothèque de l'école a, en tant qu'outil pédagogique, un rôle à jouer pour mettre en valeur cet « héritage collectif » et donner à l'enseignant des ressources pour le faire et assumer son rôle de « passeur culturel »²¹. Ce rôle est d'ailleurs la première des douze compétences professionnelles de l'enseignant, soit: « Agir en tant que professionnelle ou professionnel héritier, critique et interprète d'objet de savoirs, ou de culture dans l'exercice de ses fonctions.²² »

1.3 Axe numérique

L'une des principales caractéristiques des élèves d'aujourd'hui est qu'ils sont nés à l'ère numérique²³. Pour eux, la réalité virtuelle fait partie intégrante de leur compréhension du monde. L'éducation donnée ne sera pas efficace si les pratiques éducatives ne sont pas ajustées à ce nouveau paradigme. L'enseignant Shawn McCusker affirme,

In the past, teachers gave life to learning for generations of students — no different than today. But they were operating in an environment of scarcity that would make today's teachers cringe (and they do, every time the Internet is down for more than just a short while). As the information available and our ability to access it increases, this new economy of information is transforming the practice of teaching and the roles of both teacher and student.²⁴

Le contexte de l'école traditionnelle ne convient plus et pas davantage l'image traditionnelle de la bibliothèque silencieuse dédiée au chacun pour soi. Le monde numérique oblige à adapter les pratiques pédagogiques à ces transformations sociétales. La bibliothèque de l'école est le lieu par excellence pour acquérir et intégrer ces habiletés et compétences nouvelles qui permettront

¹⁹ Ministère de l'Éducation, 2014, p. 4.

²⁰ Idem, p.4

²¹ Zakhartchouk, 1999.

²² MELS, 2001.

²³ Prensky, 2001.

²⁴ McCusker, 2014.

aux élèves de devenir des citoyens numériques responsables et autonomes. Les pratiques pédagogiques et la bibliothèque doivent :

- donner accès aux technologies;
- s'adapter à la culture des élèves;
- se transformer.

« *Technologies that enable students to work in teams with peers, teachers, and community experts and support powerful education networks and learning communities are required. Students and teachers need access to a range of technologies that support interactive learning in different spaces in and outside the school, at different times of the day and that provide just-in-time access to information.*

Significant, rapid advance in the capability and affordability of interactive technologies provides innovative possibilities for learning and raises important policy and operational issues to be considered in the design of learning spaces. »

MCEETYA, 2008, p. 16.

Dans ce monde numérique, la bibliothèque scolaire est un lieu essentiel pour réunir plusieurs types de ressources, un lien entre les apprentissages faits en classe et à l'extérieur de l'école. Pour devenir ce centre d'apprentissage, la bibliothèque doit offrir un univers sans-fil (comme devrait l'être tous les locaux de l'école) qui permet à tous les élèves d'utiliser leurs appareils personnels. De plus, afin d'assurer l'équité entre tous les élèves, la bibliothèque de l'école offre le prêt d'appareils numériques (portables, tablettes, liseuses, etc.).

En outre, la bibliothèque fournit diverses ressources pour alimenter ces outils : des logiciels libres, des livres numériques et même des jeux vidéos. L'inclusion de jeux vidéos dans la collection de la bibliothèque est une autre façon d'offrir aux élèves des ressources en adéquation avec la société actuelle. « Même les jeux vidéo semblent parfois contribuer positivement à la formation des jeunes sur les plans politique ou social.²⁵ » L'enseignant, Jordan Shapiro, du College of Liberal Arts de l'Université Temple, qui s'intéresse particulièrement aux technologies en éducation, va plus loin en défendant les effets bénéfiques de l'apprentissage par le jeu, « *game-based learning* », qu'il dissocie totalement du phénomène de « *gamification* ». « *Video games teach critical thinking, problem solving skills, and perseverance while building metacognitive skills.*²⁶ » La bibliothèque scolaire idéale offre cette occasion d'apprendre autrement et dispose de jeux vidéos éducatifs ou à caractère éducatif qui pourront être utilisés sur place ou dans la classe.

L'école, par le biais de sa bibliothèque, a non seulement le devoir de donner accès, mais aussi d'enseigner les usages adéquats et sécuritaires de toutes ces nouvelles réalités numériques. Le

²⁵ CEFRIO, 2008, p. 42.

²⁶ Shapiro, 2014.

personnel de la bibliothèque ne connaît pas tous les sites visités par les élèves, tous les logiciels de création utilisés, mais il est là en soutien à la bonne utilisation de ceux-ci. En collaboration avec les enseignants, les conseillers pédagogiques et les techniciens en documentation, les bibliothécaires scolaires sont des ressources importantes dans l'enseignement des compétences informationnelles et dans le développement de la littératie numérique.

1.4 Axe collaboratif

Ce début du XXI^e siècle pourrait, entre autres, être défini par le terme « collaboration ». Aucune sphère de la vie n'échappe à cette mouvance, que ce soit dans les milieux de travail, dans les loisirs ou dans la vie citoyenne. Le web 2.0 est un excellent exemple où la collaboration est mise de l'avant, où la culture est intrinsèquement influencée par les pratiques collaboratives qui sont « emblématisées » par les réseaux sociaux. Le web encourage les regroupements de pratiques afin d'exercer une plus grande influence sur l'émergence de différents courants. Ainsi, il ne s'agit plus de simplement diffuser l'information, mais de la créer, de la commenter et de la récupérer, quels que soient les outils (Google doc, Prezi, Diigo, etc.) ou réseaux sociaux utilisés (YouTube, Facebook, wikis, etc.). La tendance est donc à la culture participative, au concours de chaque individu à la création ou à l'aboutissement d'un projet. Les élèves du XXI^e siècle s'impliquent beaucoup dans cette forme de culture et ils sont de grands consommateurs et producteurs de contenus.

Par conséquent, le domaine de l'éducation ne peut échapper à cette nouvelle façon de créer et l'enseignement se fait de plus en plus de façon collaborative en laissant les élèves « s'approprier l'apprentissage, celui-ci étant par ailleurs un processus à la fois social, culturel, intra personnel et actif.²⁷ » La collaboration permet un enrichissement culturel et une compréhension plus profonde que si l'apprentissage se faisait seul, en vase clos.

La bibliothèque scolaire se positionne au cœur de cette démarche. Elle devient un centre de collaboration essentiel dans la vie d'une école, car elle est une extension de la salle de classe où le travail collaboratif est déjà très important. L'apprentissage qui se fait en classe se poursuit à la bibliothèque grâce aux ressources documentaires, physiques et technologiques mises à la disposition des élèves et des enseignants. La bibliothèque est au centre de ce processus. Elle est collaborative à la fois par les services qu'elle offre aux usagers, mais aussi par le leadership qu'elle assume en faisant la promotion de nouvelles approches pédagogiques.

²⁷ Theisens, 2008, p. 1.

De par son rôle, la bibliothèque scolaire est donc un centre d'apprentissage qui propose des espaces de travail invitants et adaptables pour l'apprentissage participatif. En outre, certaines de ses ressources sont aussi accessibles de la maison, tel que le catalogue informatisé, élargissant ainsi la portée de son action. Récipiendaire d'une distinction honorifique de l'American Association of School Librarian en 2012, la bibliothécaire scolaire américaine Sharon Coatney déclare,

*Not only should school libraries have many physical and online places for creating individually and collaboratively, but they also need display spaces and the ability to share live performances and online products. This is an opportunity for partnerships with other school departments and community members/groups.*²⁸

Par ailleurs, l'utilisation de la bibliothèque en 4 axes amène différents types de collaboration entre les professionnels intervenant dans la vie de l'école (bibliothécaires, techniciens en documentation, enseignants, direction, conseillers pédagogiques, comité bibliothèque, etc.). Il faut dépoussiérer les pratiques. La bibliothèque n'est plus un lieu de recueillement où le silence est d'or. Elle est plutôt le lieu où les savoirs se construisent et où tous les acteurs du milieu scolaire ont leur place. En résumé, l'expérience collaborative en bibliothèque sera proportionnelle aux ressources existantes : un environnement riche en technologies, un accès facile à l'information, la possibilité de partager cette information et du personnel spécialisé.

²⁸ Coatney, 2013.

2. REPENSER LES ACTEURS ET LES USAGES

Pour que ce modèle de bibliothèque en 4 axes profite à tous et particulièrement aux élèves, et que son potentiel soit exploité au maximum, les acteurs sont extrêmement importants, voire primordiaux. Ce sont eux qui jouent le rôle de médiateurs entre les contenus pédagogiques, les outils, le lieu et ses ressources. Pour rendre ce modèle fonctionnel, il faut donc une interaction entre les différents intervenants de l'école et ceux de la commission scolaire.

Bien davantage, il importe de mettre à jour les usages de la bibliothèque scolaire pour la sortir d'un modèle traditionnel et l'inclure activement à la vie pédagogique de l'école. Une piste de travail en cours d'expérimentation avec quelques équipes-écoles de la Commission scolaire de la Pointe-de-l'Île (CSPI) repose sur l'intention pédagogique dont un enseignant se dote en regard de ses visites à la bibliothèque de l'école. Une intention qu'il intègre dans sa planification et qui fait ainsi partie intégrante de son enseignement et à partir de laquelle il pourra consigner des traces en vue d'accompagner ses élèves dans leur appropriation des usages d'une bibliothèque, et bien au-delà, dans les transferts d'apprentissages faits en classe dans un autre milieu et d'autres disciplines. Par exemple, des transferts du français vers l'univers social en y incluant la matière première de la bibliothéconomie en milieu scolaire : les compétences informationnelles.

2.1 Personnel qualifié en bibliothéconomie

Pour rendre ce modèle bien vivant, il faut se donner les moyens de nos ambitions, ce qui implique la présence de bibliothécaires professionnels dans les commissions scolaires et de techniciens en documentation dans les écoles.

❖Bibliothécaires professionnels à la commission scolaire :

- accompagnent et conseillent les enseignants et les directions;
- collaborent avec les conseillers pédagogiques;
- collaborent avec les techniciens en documentation;
- agissent en tant que spécialistes en littérature;
- développent un fonds documentaire et littéraire équilibré;
- jouent un rôle-conseil pour le choix et l'organisation des ressources numériques;
- développent des outils et des formations portant sur les compétences informationnelles;
- développent des partenariats avec le milieu culturel;
- participent à l'aménagement physique et intellectuel des bibliothèques.

❖Techniciens en documentation dans les écoles :

- soutiennent les élèves dans le développement des compétences informationnelles;

- soutiennent les élèves dans le choix de lecture;
- cataloguent et traitent les documents;
- animent la bibliothèque et font la promotion des ressources documentaires et des services offerts;
- gèrent la circulation des documents (prêts-retours);
- supervisent les bénévoles.

2.2 Comité de bibliothèque

En plus du personnel qualifié en bibliothéconomie, tous les autres acteurs de l'école sont essentiels dans le développement et l'utilisation de la bibliothèque. Les enseignants et la direction sont des modèles pour les élèves qui ont à cœur d'offrir aux élèves un environnement propice aux apprentissages. Ils contribuent au développement de la culture et encouragent le partage des connaissances des élèves entre eux. Ainsi, ces derniers apprendront à se développer en tant que lecteurs et à utiliser les ressources et outils proposés par la bibliothèque.

Ces acteurs se retrouveront tous dans ce que le Ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur, dans son *Plan d'action sur la lecture à l'école*, appelle le « Comité bibliothèque ». Ce comité est une instance qui permet l'interaction entre différents intervenants scolaires pour faire vivre la bibliothèque, autant à l'ordre primaire que secondaire. Les objectifs de chaque comité reflètent les besoins de chaque école.

Les membres du comité de bibliothèque doivent refléter la diversité de leur école:

- un membre de la direction de l'école;
- des représentants du corps enseignant (par cycles, incluant le préscolaire);
- le bibliothécaire de la commission scolaire;
- le technicien en documentation de l'école (au besoin);
- des représentants des élèves (au besoin);
- des représentants du service de garde (au besoin).

Ces membres partagent la responsabilité de la bibliothèque et s'engagent à travailler ensemble pour supporter et améliorer le service. Ils représentent tous les acteurs de l'école, ils sont ceux qui connaissent le mieux les élèves et ils travaillent conjointement pour répondre aux besoins sociaux et intellectuels de ces derniers.

Le comité, au cours de quelques réunions durant l'année scolaire :

- planifie des activités d'animation pendant toute l'année scolaire;
- discute des politiques, des règlements et des usages de la bibliothèque (gestion quotidienne);
- définit les orientations annuelles;
- identifie les besoins et les priorités du développement de collection, de l'aménagement et des services offerts;

- crée des outils promotionnels;
- définit une structure de communication;
- positionne la bibliothèque dans le plan de réussite et le projet éducatif de l'école;
- consulte les membres du personnel sur le rôle de la bibliothèque dans l'école et rapporte les décisions qui ont été prises;
- s'engage à faire de la bibliothèque un lieu central et dynamique dans l'école;
- travaille avec l'équipe-école à adapter les pratiques pédagogiques aux nouvelles possibilités de la bibliothèque.

Le comité est une instance nécessaire pour positionner la bibliothèque scolaire au sein du XXI^e siècle et faire en sorte qu'elle ne soit pas uniquement un dépôt de livres, mais plutôt un carrefour d'apprentissages :

- qui offre des ressources documentaires et numériques variées;
- où l'on trouve du personnel qualifié;
- où le travail collaboratif et individuel coexistent.

Adopter le modèle d'une bibliothèque en 4 axes nécessite de transformer les usages qu'on fait de ce lieu afin :

- de permettre aux enseignants de transposer les pratiques pédagogiques de la classe vers la bibliothèque;
- d'intégrer les périodes de bibliothèque aux planifications globales des enseignants en développant des usages différents de la bibliothèque et de ses ressources en adéquation avec les projets et enseignements vécus en classe;
- d'élaborer des activités pédagogiques et des enseignements en lien avec les ressources de la bibliothèque et le lieu différencié qu'elle propose;
- d'actualiser le fonctionnement de la bibliothèque, par exemple : un horaire sur deux semaines qui permet d'aménager des périodes de travail autre que celles réservées aux prêts-retours.

3. REPENSER LE LIEU

Repenser le lieu, c'est se donner les moyens de voir autrement afin d'élargir la portée de son utilisation. Selon Nancy Van Note Chism, professeure en éducation à l'Université Indiana, la bibliothèque fait partie de ces environnements indispensables qui soutiennent l'apprentissage : « *Environments that provide experience, stimulate the senses, encourage the exchange of information, and offer opportunities for rehearsal, feedback, application, and transfer are most likely to support learning.*²⁹ » La bibliothèque telle que nous l'avons définie jusqu'à maintenant est un environnement stimulant qui adopte cette conception de l'apprentissage grâce notamment à ses espaces favorisant l'échange entre les élèves: « *Increasingly, campus libraries are recognizing the need for study spaces that permit interaction among students. Furniture,*

²⁹ Chism, 2006. Nancy Van Note.

computer displays, and space arrangements all support group work.³⁰ »

La réalisation de la bibliothèque idéale passe donc par son aménagement physique. Pour en faire un environnement d'apprentissage stimulant pour tous, en toutes situations, il faut redéfinir l'espace par un aménagement qui intègre cette dimension en 4 axes, quel que soit le niveau de scolarité des élèves. La bibliothèque offre des aires différenciées pour permettre :

« Flexibility is the key to a learner-driven, human-centered environment. Flexibility is best found in spaces that are kept open and uncluttered, where all fixtures, furniture, technology, resource storage, etc., is kept as simple and versatile as possible. »

La Marca, 2010, p. 5.

- Le travail individuel : des tables individuelles seront installées ainsi que des fauteuils avec supports pour l'usage de portables ou de tablettes numériques, ou encore pour lire ou écrire.
 - Le travail en groupe : des tables rondes, modulaires et mobiles seront privilégiées pour faciliter la flexibilité et permettre ainsi une multitude de situations d'apprentissage et de travail collectif comme le souligne Nancy Van Note Chism: « *Flexibility: It makes better sense to construct spaces capable of quick reconfiguration to support different kinds of activity -moveable tables and chairs, for exemple.* » Elle ajoute la notion de « *Decenteredness: Emphasizing the principles of sociconstructivism, spaces must convey co-learning and co-construction of knowledge.* »³¹
 - La lecture-détente : afin de faire vivre l'expérience de la lecture-détente, des poufs, des fauteuils confortables seront offerts afin que les élèves puissent s'appropriier l'espace et s'y sentir bien.
- L'exploitation de ressources numériques : afin de répondre aux nouvelles pratiques d'enseignement et d'utiliser les nouveaux outils d'apprentissage, cet espace pourrait inclure un tableau numérique interactif, un bar numérique, un accès à internet sans fil. Idéalement cet espace offrira la possibilité d'utiliser ses propres appareils numériques (téléphones, tablettes, etc.). Chism va plus loin :
*Technology support: As technology changes, smaller devices will probably travel with users, who will expect wireless environments, the capacity to network with other devices and display vehicles, and access to power. [...] learning spaces of the future will need more flexible plug-andplay capabilities.*³²
 - L'expérience créatrice : afin de répondre au mandat culturel de la bibliothèque, celle-ci disposera de présentoirs thématiques et d'un espace d'exposition pour favoriser l'expérience et l'échange artistique avec des professionnels du milieu ou faire rayonner un projet vécu dans l'école.
 - Le repérage facile des ressources: du rayonnage adapté à la clientèle de l'école, des îlots mobiles afin de faciliter la flexibilité du lieu et l'accès aux ressources, une signalisation adéquate et des présentoirs pour mettre en valeur la collection.

³⁰ *Ibid.*, p. 23.

³¹ *Ibid.*, p. 21 à 23.

³² *Ibid.*

En tout temps, la flexibilité du lieu, qui rend la bibliothèque adaptable pour toutes situations, et son esthétisme ne doivent pas faire les frais de coupures intempestives, car ils sont l'âme de la vision globale du modèle. La flexibilité sera rendue possible par du mobilier amovible, et l'esthétisme sera un témoignage visuel éloquent du respect de l'école envers ses élèves. La bibliothèque sera accueillante et confortable. Il faut créer des ambiances propices à toutes les activités qui peuvent s'y produire et faire en sorte que la première impression soit la bonne comme le formule Susan La Marca:

According to the Opening the Book library design company, "psychologists tell us that 80% of people's views are formed by their first impressions" (Opening the Book n.d.). [...] Often entrances to school libraries are designed with practical access in mind rather than aesthetic appearances. While access is important, the relevance of first impressions and the necessity to consider esthetics cannot be discounted.³³

Bien sûr, cette description représente un idéal qui ne se concrétisera pas du jour au lendemain. En effet, le développement de la bibliothèque fait l'objet d'un long processus auquel doit adhérer l'équipe-école. Il n'est pourtant pas nécessaire d'avoir une bibliothèque parfaitement « flexible » pour pouvoir vivre et faire vivre la bibliothèque en 4 axes. Dans toute bibliothèque scolaire, il est possible d'implanter ce modèle qui repose sur un usage intégré des ressources qu'elle propose et l'adhésion de son utilisation comme prolongement de la classe.

CONCLUSION : LES DÉFIS D'UNE APPROCHE INTÉGRÉE

Le modèle en 4 axes de la bibliothèque scolaire présenté dans ce texte se veut une approche intégrée où les pratiques sont communes à l'ensemble des acteurs de la communauté-école. Pour utiliser la bibliothèque de l'école à son plein potentiel, son mandat doit être revu et intégré dans l'atteinte des objectifs du plan de réussite. Ainsi, l'implication de toute l'équipe-école favorisera l'utilisation du lieu et de ses ressources. L'idée n'est pas de réinventer les façons de faire, mais plutôt d'utiliser les approches pédagogiques déjà existantes et d'y intégrer les ressources de la bibliothèque scolaire.

Pour bien fonctionner et porter fruit, le modèle nécessite une volonté de concertation entre les membres du personnel de l'école et des professionnels de la commission scolaire. La bibliothèque est un appui important à l'enseignement disciplinaire et en l'exploitant au maximum, elle devient un environnement d'apprentissage stimulant où les ressources documentaires et technologiques sont variées, où le travail collaboratif est valorisé et où l'élève est accompagné par du personnel qualifié.

Dans l'histoire récente de l'éducation au Québec, peu de documents officiels ont donné une vision claire de ce que devrait être une bibliothèque scolaire. Il y a eu le Rapport Parent en 1964 et le rapport *Les bibliothèques scolaires québécoises : plus que jamais* en 1989. Il était donc

³³ La Marca, 2010, p. 9.

temps de rajeunir la conception de la bibliothèque scolaire. C'est ce qu'a voulu faire le Ministère de l'Éducation en 2005 avec le *Plan d'action sur la lecture à l'école*. Ce plan contient des mesures pour l'embauche de bibliothécaires dans les commissions scolaires et un budget dédié à l'achat de ressources documentaires pour les bibliothèques scolaires. Ces mesures, qui réinjectent des forces vives au sein de la petite communauté des bibliothèques scolaires au Québec, donnent un élan nouveau à la pratique de la bibliothéconomie scolaire et stimulent la recherche. En espérant que cet article soit éclairant pour mieux comprendre le rôle de la bibliothèque scolaire et inspirer les cadres des commissions scolaires et les directions d'écoles à en actualiser les usages.

BIBLIOGRAPHIE

- Association of College & Research Libraries. (1989). *Presidential Committee on information literacy : final report*. Chicago, Illinois : ALA. Repéré à <http://www.ala.org/acrl/publications/whitepapers/presidential> (traduit par la Crepuq (2005) dans le texte *Norme sur les compétences informationnelles dans l'enseignement supérieur de l'Association of College & Research Libraries (ACRL)*). Repéré à <http://www.crepuq.qc.ca/IMG/pdf/normeacrl-web-03-05-v4.pdf>)
- Audet, Claudie et al. (2010). *Enquête sur les pratiques culturelles au Québec* (6e édition). Québec, Québec : Ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine. Repéré à <http://collections.banq.qc.ca/ark:/52327/1968992>
- Australia and New Zealand. Ministerial Council on Education, Employment, Training and Youth Affairs. (2008). *Learning spaces framework: Learning in an online world*. Victoria, Australie : Ministerial Council on Education, Employment, Training and Youth Affairs. <http://files.eric.ed.gov/fulltext/ED534388.pdf>
- CEFRIQ. (2008). *La génération C - Les 12-24 ans : moteurs de transformation des organisations. Rapport synthèse*. Québec, Québec : CEFRIQ. Repéré à http://www.cefrio.qc.ca/media/uploader/rapport_synthese_generationc_final.pdf
- Chaveau, Gérard. (1997). *Comment l'enfant devient lecteur. Pour une psychologie cognitive et culturelle de la lecture*. Paris, France : Retz.
- Chenouf, Yvonne, Foucambert, Jean et Violet, Michel. (1994). Des conditions pour devenir lecteur. Dans *Lire et écrire à l'école primaire. État des recherches à l'INRP* (p. 65-74). Paris, France : Institut national de recherche pédagogique. Repéré à http://lara.inist.fr/bitstream/handle/2332/1238/INRP_94_01op.pdf?sequence=2
- Chism, Nancy Van Note. (2006). Chapter 2: Challenging traditional assumptions and rethinking learning spaces. Dans Diana G. Oblinger (dir.), *Learning Spaces* (p. 2.1 à 2.12). Louisville, Colorado : Educause. Repéré à www.educause.edu/learningspaces
- Coatney, Sharon. (2013). Leadership, school libraries, and participatory culture. *School library monthly*, 29 (7), 33.
- Commission royale d'enquête sur l'enseignement dans la province de Québec. (1963-1966). *Rapport de la Commission royale d'enquête sur l'enseignement dans la province de Québec*. Québec : Gouvernement du Québec. Repéré à http://classiques.ugac.ca/contemporains/quebec_commission_parent/commission_paren_t.html
- Connaway, Lynn Silipigni, comp. 2015. *The Library in the Life of the User: Engaging with People Where They Live and Learn*. Dublin, Ohio: OCLC Research. <http://www.oclc.org/content/dam/research/publications/2015/oclcresearch-library-in-life-of-user.pdf>.
- Depover, Christian et Strebelle, Albert. (2013). Le Web 2.0, rupture ou continuité dans les

usages pédagogiques du Web? *Éducation et francophonie*, XLI (1), 173-191. Repéré à http://www.acelf.ca/c/revue/pdf/EF_41-1_complet-Web.pdf

Desrosiers, Hélène, Virginie Nanhou, Amélie Ducharme, Luc Cloutier-Villeneuve, Marc-André Gauthier et Marie-Pier Labrie. (2015). *Les compétences en littératie, en numératie et en résolution de problèmes dans des environnements technologiques: des clefs pour relever les défis du XXI^e siècle. Rapport québécois du Programme pour l'évaluation internationale des compétences des adultes* (PEICA), Québec, Institut de la statistique du Québec, 249 p.

Doll, C. (1992). School library media centers: The human environment. *School Library Media Quarterly*, 20 (summer).

Eaker, R., DuFour, R. et DuFour, R. (2002). *Getting started: Reculturing schools to become professional learning communities*. Bloomington, IN: National Educational Service.

EF Education First. (2012). *What is 21st century education?* Repéré à <http://www.youtube.com/watch?v=Ax5cNlutAys>

Hamilton, Buffy J. (2011). Creating conversations for learning: school libraries as sites of participatory culture. *School Library Monthly*, 27 (8), 41-43.

Horton, Forest Woody. (2007). *Introduction à la maîtrise de l'information*. Paris, France : UNESCO. Repéré à <http://www.uis.unesco.org/Communication/Documents/157020F.pdf>

IFLA School Libraries Standing Committee. (2015). *The IFLA School Library Guidelines*, 2^e éd. Revue et augmentée, Barbara Schultz-Jones and Dianne Oberg. 69 p.

Iyer Siddiqi, Anooradha. (2010). *The library book: Design collaborations in the public schools*. New York, New York : Princeton Architectural Press.

Jenkins, Henry. (2006). *Confronting the challenges of participatory culture: media education for the 21st century*. Cambridge, Massachusetts : The MIT Press. Repéré à https://mitpress.mit.edu/sites/default/files/titles/free_download/9780262513623_Confronting_the_Challenges.pdf

Kachel, Debra E. and Graduate Students of LSC 5530 School Library Advocacy. (2013). *School library research summarized: a graduate class project*. Mansfield (Revised edition). Mansfield, Pennsylvania : Mansfield University.

La Marca, Susan. (2010). *Designing the learning environment*. Victoria, Australia : ACER Press.

McCusker, Shawn. (2014). Teaching in the new (abundant) economy of information. *Mind/Shift. How we can learn*. Repéré à <http://blogs.kqed.org/mindshift/2014/03/teaching-in-the-new-abundant-economy-of-information/>

November, Alan. (2012). Students as contributors: The digital learning farm. *November Learning*. Repéré à <http://novemberlearning.com/educational-resources-for-educators/teaching-and-learning-articles/students-as-contributors-the-digital-learning-farm/>

OECD (2015), *Students, Computers and Learning : Making the Connection*, PISA, OECD Publishing.

<http://dx.doi.org/10.1787/9789264239555-en>

Ontario Libraries Association. (2010). *Ensemble pour apprendre*. Repéré à

https://www.accessola.org/web/Documents/OLA/Divisions/OSLA/717_OLATogetherforLearningFR.pdf

Poslaniec, Christian. (1999). Les animations lecture. Rôle et efficacité. *Bulletin des bibliothèques de France*, 1999 (3). Repéré à <http://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-1999-03-0049-006>

Premsky, Marc. (2001). Digital Natives, Digital Immigrants. *On the horizon*, 9 (5). Repéré à <https://edorigami.wikispaces.com/file/view/PRENSKY+-+DIGITAL+NATIVES+AND+IMMIGRANTS+1.PDF>

Premsky, Marc. (2008). Turning on the lights. *Educational Leadership*, 65 (6), 40-45. Repéré à <http://www.ascd.org/publications/educational-leadership/mar08/vol65/num06/Turning-On-the-Lights.aspx>

Québec. Ministère de l'Éducation. (1989). *Les bibliothèques scolaires québécoises : plus que jamais*. Québec : Gouvernement du Québec. Repéré à <http://collections.banq.qc.ca/ark:/52327/bs44953>.

Québec. Ministère de l'Éducation. (2001). *La formation à l'enseignement : les orientations, les compétences professionnelles*. Québec, Québec : Ministère de l'Éducation. Repéré à http://www.education.gouv.qc.ca/fileadmin/site_web/documents/reseau/formation_titularisation/formation_enseignement_orientations_EN.pdf

Québec. Ministère de l'Éducation, de l'Enseignement supérieur et de la recherche. (2005). *Plan d'action sur la lecture à l'école*. Repéré à <http://www.education.gouv.qc.ca/professionnels/dossiers/lecture/>.

Québec. Ministère de l'Éducation. (2006). *Programme de formation de l'école québécoise*. Québec, Québec : Ministère de l'Éducation. Repéré à <http://www1.mels.gouv.qc.ca/sections/programmeFormation/pdf/prform2001nb.pdf><http://www1.mels.gouv.qc.ca/sections/programmeFormation/pdf/prform2001nb.pdf>

Québec. Ministère de l'Éducation. (2014). La culture au coeur du programme de français. *Langue et culture*. 2014 (5). Repéré à http://www.lecture-ecole.com/dlecture/culture-coeur-programme_francais.pdf

Shapiro, Jordan. (2014). Here's why we need video games in every classroom. *Forbes*. Repéré à <http://www.forbes.com/sites/jordanshapiro/2014/03/19/heres-why-we-need-video-games-in-every-classroom/>

Steeves, Valérie. (2014). *Jeunes Canadiens dans un monde branché, Phase III. Tendances et recommandations*. Ottawa, Ontario : HabiloMédias. Repéré à http://habilomedias.ca/sites/mediasmarts/files/publication-report/full/jcmbiii_tendances_recommandations_rapport.pdf

Theisens, H., Benavides, F. et Dumont, H. (2008). Les environnements éducatifs de demain au coeur des travaux de l'OCDE. *PEB Échanges, Programme pour la construction et l'équipement de l'éducation*, 2008 (11), 1-11. Repéré à <http://dx.doi.org/10.1787/235122640104>

Todd, Ross J. et Gordon, Carol A. (2010) *School libraries, now more than ever: A position paper of the Center for international scholarship in school libraries*. Repéré à http://niasl.info/wp-content/NJ_study/Oct2012_CISSL.pdf

UNESCO. IFLA. (1995). *Manifeste UNESCO/IFLA de la bibliothèque scolaire*. Paris, France : UNESCO. Repéré à http://www.unesco.org/webworld/libraries/manifestos/school_manifesto_fr.html.

Valenza, Joyce. (2010). Manifesto for 21st Century Teacher Librarians. *Voya - Voice of Youth Advocates*. Repéré à <http://www.voyamagazine.com/2010/09/15/tag-team-tech-october-2010/>

Vallières, Claude. (2004). *L'intégration de la dimension culturelle à l'école : document de référence à l'intention du personnel enseignant*. Québec, Québec : Direction générale de la formation des jeunes, Ministère de l'Éducation : Ministère de la Culture et des Communications. Repéré à <http://www1.mels.gouv.qc.ca/sections/cultureEducation/medias/99-6487-02.pdf>

Veilleux, Alain. (2011). *École 2.0 et le virage numérique au Québec*. Communication présentée au Colloque RISQ 2011, Montréal, Québec. Repéré à <http://www.youtube.com/watch?v=sp9nYWAMYB4>

Zakhartchouk, Jean-Michel. (1999). *L'enseignant, un passeur culturel*. Issy-les-Moulineaux, France : ESF éditeur.